

# l'œillet des dunes ré nature environnement

Petit naturaliste épisodique

## Editorial

300 des 450 espèces d'oiseaux d'Europe ont été observées dans l'île de Ré soit deux tiers de l'avifaune Européenne !

Quant aux plantes vasculaires, 800 espèces sont présentes sur Ré !

La France en compte 4 200 espèces.

C'est donc 20 % des espèces qui sont observées sur un territoire représentant 0.15 % de la superficie nationale.

Ces chiffres illustrent la biodiversité exceptionnelle de l'île !

Profitons-en ! Ce printemps, plutôt frais, une pluviosité généreuse en Juin, a favorisé une floraison explosive.

Le pourpre des mauves sylvestres, le jaune orangé des onagres, le carmin des coquelicots, l'indigo des vesces, le rose délicat des liserons soldanelles teintent les champs, les friches et les dunes.....

Comme l'Œillet des Dunes n° 3 colore « de nature » notre petit monde insulaire....

Dominique Chevillon

## Œillades

### PROTECTION DES CÔTES CONTRE LA MER...

Le cabinet parlementaire des sénateurs Doublet et Laurent a questionné la secrétaire d'Etat Chantal Jouano sur « le plan digues » qui devrait protéger les personnes et les biens...

La situation est encore très conflictuelle entre les collectivités territoriales et l'Etat sur le sujet des zonages. Ce sujet pollue encore largement les débats sur ce qui constitue fondamentalement les enjeux de demain : quel dispositif empêchera ou réduira les événements naturels comme Xynthia ?

Ré Nature Environnement estime pour sa part que les enjeux majeurs sont là. Les expériences avérées des opérationnels Hollandais en responsabilité de la protection des terres néerlandaises sont les seules garanties vérifiées des solutions à appliquer après un diagnostic éclairé de leurs experts...

La situation d'entretien et même de simple connaissance de la complexité des défenses littorales (propriétés éclatées, etc.) ne plaident pas en effet pour une confiance aveugle tant vis-à-vis de l'Etat



Cabane de Marie © Dominique Boisard

que des collectivités territoriales.

Ni les uns ni les autres n'ont l'expertise.

Ils doivent aller la chercher auprès de ceux qui la détiennent (les Hollandais). La prise de conscience récente des pouvoirs publics sur le sujet ne vaut pas expertise ni efficacité même si on est très conscients que les communes rétaises font le maximum.

Ré Nature Environnement sur simple demande tient à votre disposition le document des débats parlementaires.

### PIPISTRELLES... DANGER POUR LES MOUSTIQUES

Une colonie de chauve-souris (pipistrelles) d'environ 70 individus a été découverte chez un adhérent de Ré nature Environnement dans les bois des Bragauds à Rivedoux. Une belle population qui fera l'objet d'un suivi.... Par Christine Malbosc.

Une autre colonie à Loix est en cours d'inventaire...

### MÉDIATION

Ré Nature Environnement est de plus en plus saisie pour des conseils sur des situations concernant les espaces naturels.... Dernière en date une médiation à Saint-Martin entre deux voisins.... Qu'une friche envahissante sépare. Avec l'association « La Verdinière »...

Un dossier suivi par Dominique Chevillon

### CABANE DE MONTAMER

Un pôle nature dans le canton sud à Sainte-Marie. Sur la dune de la plage de La Noue, la cabane de Sainte Marie (Marie) organise des sorties nature (botaniques, ornithologiques) avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et Ré Nature Environnement.

Des stages de croquis et peintures naturalistes au programme avec des peintres naturalistes de renom.... Contacter Christine Malbosc.

Dominique Chevillon

## Sommaire

- RAINETTE VERTE & MÉRIDIONALE
- PANICAUT MARITIME
- GLOBICÉPHALES EN PERTUIS CHARENTAIS
- FUCUS VÉSICULEUX
- POURQUOI LA MER EST-ELLE SALÉE?
- AVOCETTE ÉLÉGANTE
- LE VENIN DES ABEILLES, FRELONS ET GUÊPES

# Faune et flore terrestres...

## KOUEC OU COUÀÀÀC ?

Les rainettes sont de petites grenouilles bien particulières qui aiment se cacher dans la végétation et qui pour cette raison montent dans les plantes et les arbres. Elles disposent d'un très grand crédit de sympathie de la part des humains car elles vivent facilement au milieu d'eux, sans aucunement les craindre. Pourtant, comme pour de nombreuses autres espèces animales, les effectifs tendent à diminuer partout et même parfois elles disparaissent totalement de certaines régions.

### Rainette verte & Rainette méridionale

Les rainettes sont faciles à différencier des autres grenouilles et crapauds : elles ont une peau lisse et chacun de leurs doigts se termine par une ventouse. De plus elles ont souvent une belle coloration vert tendre, avec une barre brune de part et d'autre de l'oeil. Deux espèces vivent en France : la rainette verte (*Hyla arborea*) et la rainette méridionale (*Hyla meridionalis*).

Les distinguer est assez difficile, car elles montrent une certaine facilité à modifier leur couleur en quelques jours, en relation avec le milieu où elles se trouvent. Il est cependant classique de dire que la « verte » est ornée d'une bande sombre le long de ses côtés, allant jusqu'au début des pattes arrières, alors que le corps de la « méridionale » est entièrement vert sur le dos et jaune sur le ventre. Certaines deviennent même bleues lorsque le pigment jaune disparaît de leur peau. Cette coloration bleue est une véritable rareté, que bien des spécialistes n'ont pas eu la chance d'observer... (à rechercher dans les lieux sombres, caves, puits et blockhaus).

Le seul vrai critère pour séparer les 2 espèces est celui du puissant chant des mâles :

Kouec – kouec – kouec - ... plusieurs fois par secondes identifie le mâle de la rainette verte, alors que Couàààc



Rainette verte © Pierre Le Gall



Rainette méridionale © Pierre Le Gall

– couàààc - ... beaucoup plus lent et seulement toutes les 3 secondes signale le mâle de la rainette méridionale. La majeure partie de leur vie se passe hors de l'eau, mais elles ont impérativement besoin d'y retourner pour que la reproduction se déroule normalement, entre mars et mai.

Les quelques dizaines d'oeufs sont déposés au sein de la végétation aquatique, puis les têtards naissent et grandissent durant 2 à 3 mois avant de se métamorphoser en petites rainettes qui quitteront l'eau (éventuellement saumâtre) pour se répartir dans la végétation environnante. La rainette verte se rencontre dans presque toute la France au nord d'une ligne Biarritz – Lyon, alors que la rainette méridionale n'est connue que d'une zone s'étendant au sud d'une ligne Nantes – Lyon.

De ce fait, la Charente maritime est potentiellement fréquentée par les deux espèces, avec une répartition dont les détails restent à déterminer. Qu'en est-il sur l'île de Ré ?

Pierre Le Gall

## QU'Y S'Y FROTTE S'Y PIQUE!



© Cécilia Saunier-Court

« Et je pense, écoutant  
gémir le vent amer,  
Et l'onde aux plis infranchissables;  
L'été rit, et l'on voit sur le  
bord de la mer  
Fleurir le chardon bleu des  
sables. »  
Victor Hugo (Paroles sur la  
dune)

Malgré leur forte présence dans notre région, les panicauts sont méconnus et le plus souvent confondus avec les chardons. Il ne faut pourtant pas se laisser berner par les apparences et rappeler que les panicauts font partie de la grande famille des Ombellifères. Autrement dit, ils sont plus proches des carottes ou des fenouils que des chardons, qu'on se le dise. Et pourtant même les plus grands s'y sont laissé prendre!

Quand Victor Hugo écrit « fleurir le chardon bleu des sables », c'est bien du Panicaut maritime qu'il était question et non du chardon bleu. Le panicaut maritime, *Eryngium maritimum*, se trouve effectivement comme l'indique le poète sur les sables et galets fins du littoral (dune blanche) et parfois même parmi les rochers, où il forme souvent d'importantes colonies. La confusion avec le chardon provient de ses feuilles épineuses qui

contrastent avec la douce couleur bleu-mauve de ses fleurs. Le panicaut maritime est une plante emblématique de nos côtes. Il a d'ailleurs été choisi comme logo par le Conservatoire du littoral. Sur l'île de Ré vous pouvez vous laisser charmer par ses teintes oniriques sur presque tous les sites côtiers. Si ces racines s'enfoncent jusqu'à 1 mètre de profondeur ne vous fiez pas à cette fausse robustesse et rappelez-vous qu'il est protégé au niveau européen, tant il est fragile...

Cécilia Saunier-Court

### Fiche de reconnaissance :

Nom latin : *Eryngium maritimum*

Famille : Apiacées (Ombellifères)

Autres noms : panicaut maritime, chardon bleu

Protection : Directive européenne

Habitat : Sables maritimes des côtes de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée ; Corée. Europe ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale.

Plante vivace de 30-60 cm, formant des touffes assez rigides.

Les feuilles sont arrondies ou cordiformes, avec 3-5 lobes, au bord ondulé, épineuses, glauques, à nervures et bords blanchâtres. Les pétioles sont non ailés.

Les fleurs sont bleuâtres et mauves, en capitules arrondis, de 15 à 30 mm et forment une inflorescence étalée.

### Biblio:

[www.tela-botanica.org](http://www.tela-botanica.org), [www.wikipedia.fr](http://www.wikipedia.fr)

## ... et marines

### GLOBICÉPHALES EN PERTUIS CHARENTAIS

Les mois d'avril et de mai sont les mois d'observation dans les pertuis charentais de grands dauphins appelés globicéphales noires (*globicephala melas*).

Mais pour faire ce genre d'observation il faut être là au bon moment. Et cette année, un plaisancier a transmis au Centre de recherches sur les mammifères marins (CRMM) de La Rochelle les photographies de l'heureux instant qu'il a vécu lors cette rencontre pas banale dans le pertuis d'Antioche. Imaginez vous, entouré d'une centaine d'animaux, pouvant mesurer 5 à 7 mètres de long et peser 2 à 3 tonnes. Ce sont des mammifères marins océaniques fréquentant le grand large, leur coloration est uniformément sombre, la tête est ronde, dépourvue de bec et surmontée d'un melon très bombé, l'aile dorsale est beaucoup plus long que haut et moins élancé que celui des dauphins.

Jusqu'à ce qu'une étude soit lancée par le CRMM sur cette espèce, on pensait qu'ils passaient annuellement dans les pertuis pour communiquer au groupe la géographie des lieux, comme refuge d'eaux calmes et abritées, riches en nourriture. Les premières années d'études ont fait apparaître que ce seraient deux groupes qui nous visitent.

Dans ces groupes ont été observés de très jeunes animaux, reconnaissables à leur petite taille, et à leur peau fripée de nouveaux nés, certains trainant des restes de placenta. Ce qui laisse à penser, même si ce n'est pas une donnée scientifique, mais tellement plus romantique, que nos grands visiteurs utiliseraient les pertuis comme « nursery ». Le temps que les jeunes découvrent la vie dans des eaux plus chaudes qu'en plein océan.

Les pertuis charentais constituent donc une zone intéressante pour l'observation des globicéphales noirs dont les



Photographie: capitaine La Flotte

populations Atlantiques sont mal connues. Pendant votre sortie de pêche si vous êtes témoin d'une observation, transmettez la par radio V.H.F. aux sémaphores, vous enrichirez les études en cours sur cette espèce qui n'est pas prise en compte dans la gestion du patrimoine naturel marin Européen.

**Grégory Ziebac, Correspondant du Réseau national d'échouage (RNE)17**

**Rappel:** Si vous découvrez un cétacé échoué, un phoque mort ou vivant, appelez le CRMM au 05.46.44.99.10. Une fois le CRMM prévenu par vos soins, un correspondant du Réseau national d'échouage (RNE) se rendra sur place afin de collecter les données relatives à l'échouage. Ces données permettront par la suite d'effectuer un suivi des mammifères marins vivant le long de nos côtes.

**Pour plus d'info:** lire «Avis de recherche pour mammifères marins échoués» dans l'Œillet des dunes n°2

### BULLES À CRAQUER...



© Pierre Le Gall

Qui n'a jamais tenu entre ses doigts une branche de fucus sur la plage essayant de faire craquer ses petites bulles si particulières ? Cette algue que l'on maltraite avec tant de plaisir n'est autre que le fucus vésiculeux, aussi appelé varech.

Ces bulles à craquer sont en fait des vésicules remplies de gaz. Elles ont un rôle de flotteurs permettant à l'algue de rester dressée dans l'eau et de capter le maximum de rayons du soleil.

Leur nombre varie en fonction de l'agitation de l'eau : plus l'algue a de vésicules, plus l'eau est calme. Dans les endroits très battus, il n'y a plus de vésicules (forme/ evesiculosus).

Le Fucus est de couleur brun-olive foncé alors que ses vésicules sont plus claires.

Il est constitué de frondes divisées en plusieurs rubans de 20 à 100 cm de long et jusqu'à 2 cm de large. Au centre de chaque fronde, se trouve une côte médiane. Et à leurs extrémités, les vésicules contiennent les cellules reproductrices. Ces vésicules ne sont pas gazeuses, elles contiennent comme une gelée visqueuse dans laquelle se développent les éléments reproducteurs.

Il s'attache aux rochers grâce à un large crampon en disque qui fait office de pied.

Le Fucus supporte bien les variations de salinité.

Il vit au dessus du niveau moyen des marées et est donc plus souvent émergé qu'immergé. On le trouve sur substrat rocheux. Le fucus pousse à l'étage médiolittoral.

C'est une des principales algues constituant le goémon ou varech. Ce goémon correspond à l'amas d'algues arrachées aux rochers et qui se retrouve sur la plage. Autrefois, on l'utilisait comme nourriture pour le bétail.

**Cécilia Saunier-Court**

**Biblio:** Hervé, ROQUES, Laurent COUZI, *Guide de la faune et de la flore du littoral Manche-Atlantique*, Editions Sud-Ouest, 2007.

[www.wikipedia.fr](http://www.wikipedia.fr)



# La question des jeunes :

## POURQUOI LA MER EST-ELLE SALÉE?

Si vous avez déjà bu la tasse en s'nageant, vous pouvez le certifier : l'eau de mer est salée !

Entre le sel et la mer c'est une très vieille histoire qui remonte à 3,5 milliards d'années quand notre jeune planète Terre était une vraie fournaise. Il régnait un volcanisme intense libérant dans l'atmosphère de la vapeur d'eau, du gaz carbonique, du chlore, du soufre... Les hommes n'étaient pas encore là.

Voyons ce qui se passe beaucoup plus tard, il y a quelques 100 millions d'années ! La température de la Terre a nettement baissé. La vapeur d'eau, alors, se condense et tombe en pluies torrentielles et acides arrachant au sol des éléments : les ions chlorure et les ions sodium.

Toute cette eau se rassemble en petits ruisseaux puis en grandes rivières et enfin en océans ! C'est dans cet océan primordial qu'est apparue la vie sous forme de bactéries, mais les hommes n'étaient toujours pas arrivés... Donc, pendant ces millions d'années, l'eau des fleuves a transporté, petit à petit, des ions chlorure et des ions sodium jusqu'à la mer où ils se sont accumulés. L'eau des rivières est sans cesse renouvelée ; c'est de l'eau douce. Mais elle contient du sel en petites quantités (regarder la composition des eaux minérales sur les étiquettes). L'eau des océans en s'évaporant a conti-

nué à alimenter les fleuves, mais le sel est resté dans la mer. C'est le principe des marais salants où l'on récolte notre sel de table, le chlorure de sodium, par évaporation complète de petites quantités d'eau de mer. L'homo habilis, notre ancêtre, n'est arrivé que depuis 2,5 millions d'années.

### L'eau de mer est-elle de plus en plus salée ?

La salinité des océans est stable depuis au moins 200 millions d'années, elle contient en moyenne 35g de sels par litre (dont 27g de chlorure de sodium). Un équilibre s'est installé entre l'eau qui s'évapore et celle apportée par les fleuves. (La mer morte, elle, contient 300g de sel par litre car l'évaporation n'est pas compensée par un apport d'eau douce). L'eau couvre 71% de notre planète, mais seulement 3% de celle-ci est douce, et on en a tellement besoin, soyons respectueux de cet élément !

Et puis on a découvert d'autres secrets : Dans le fond des océans, entre les plaques tectoniques, une même chaîne de montagnes s'étend sur 60 000km. Au sommet de ces « dorsales » et sur toute leur longueur on trouve des fossés appelés « rifts ». Dans ces zones, l'eau de mer pénètre dans la croûte terrestre. Mais elle peut aussi faire le chemin inverse



© Dominique Boisard

c'est-à-dire resurgir comme une source. Au cours de ces passages l'eau peut soit déposer du sel, soit se recharger en sel. Ce système servirait de régulateur à la teneur en sel des océans.

### Les changements climatiques peuvent-ils modifier la salinité des océans ?

Les icebergs sont constitués d'eau douce. Leur fonte à grande échelle pourrait entraîner une modification de la salinité des océans et donc des courants. Le sel en effet joue son rôle dans les mouvements des courants marins car la quantité de sel dissoute dans l'eau modifie sa densité.

Danielle Siron

### Pour en savoir plus :

[www.ifremer.fr](http://www.ifremer.fr)  
<http://la.climatologie.free.fr/ocean/ocean.htm>  
<http://planet-terre.ens-lyon.fr>

## Le jeu des petits :



© Dominique Boisard

## Grain de sel

### A TOUS LES RÉTAIS



*Je convie tous les rétais, toutes les rétaises, tous les amateurs de l'île où qu'ils se trouvent, tous les amoureux de Trousse Chemise et d'ailleurs à s'unir à Ré Nature Environnement dans la connaissance, la prévention, la protection et la défense de la nature insulaire.*

*Xynthia est passée, certains espaces ont été modifiés, la faune et la flore bousculés.*

*Le béton menace encore certains espaces naturels.*

*Les vacanciers arrivent, l'île charmera encore par sa lumière et sa spécificité.*

*Protégeons la.*

*Notre île est vulnérable.*

*Luttons tous pour la préserver.*

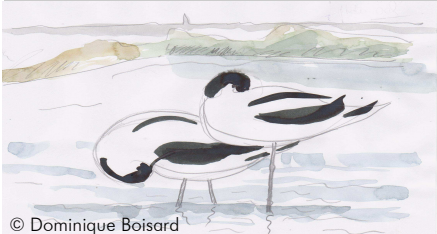
*Vive la Blanche !*

Dominique Boisard, adhérente à  
Ré Nature Environnement

# Le coin LPO



## L'ÉLÉGANCE FAITE AVOCETTE



© Dominique Boisard

Il est dans nos marais des créatures dont le comportement ne peut laisser indifférent. Et s'il est un oiseau qui attire l'œil au premier regard, c'est bien l'avocette. Moi-même qui ne suis plus un observateur de la première heure, je ne peux m'empêcher de regarder avec délectation ces élégantes. Lors de mes déambulations rétaises à la recherche d'un petit article à vous soumettre pour le prochain numéro, moi l'œillet volant, je consacre toujours quelques temps précieux à les contempler. De leur port altier à leur attitude, tout n'est que finesse et délicatesse. Un plumage blanc ourlé de noir, qui n'est pas sans rappeler le classique tailleur Chanel, des gambettes à faire pâlir Mistinguett d'une teinte bleu-grise exquise et un bec... un bec longiligne et si subtilement recourbé qu'il donne à leur allure une classe indéfinissable. Il faut dire que les belles se laissent regarder avec une certaine complaisance. Qu'elles balaient de

leur bec l'eau vaseuse des marais à la recherche de quelques crustacés ou larves d'insectes, ou en repos sur une patte, le bec enfoui dans les plumes, elles ne sont pas farouches. Mais si vous n'avez jamais assisté au cérémonial de leur accouplement vers le mois d'avril, vous n'avez pu saisir la finesse de ces oiseaux. Le printemps des avocettes est placé sous le signe des rituels amoureux et les petits rats de l'opéra n'ont qu'à bien se tenir quand elles entament leurs révérences ensorceleuses. Une fois le partenaire charmé, c'est alors une danse en duo qui commence, une promenade en pas de deux entre les bosses jusqu'au porté final où le mâle toutes ailes dehors se dresse sur la femelle pour quelques secondes de grâce avant de repartir avec son élégante.

Cette distinction apparente ne doit pourtant pas masquer la rudesse et la fragilité de leur existence. Une fois le nid confectionné dans un style très épuré, quelques brindilles et débris de coquillages posés à même le sol, la nidification s'avère une lutte de chaque instant. Car les héritiers des élégantes attirent toutes sortes de convoitise. Si les œufs couvés, aussi bien par le mâle que par la femelle - parité oblige - arrivent par chance à terme et évitent les attaques de goélands, de rats ou de rapaces, leurs

chances de survie restent minces. C'est à cette époque que les avocettes laissent entrevoir toute leur vulnérabilité, quand dérangée pendant la nidification, elles se tendent et lancent un cri d'alarme « plut-plut-plut » pour signaler le danger au reste de la colonie. Si un goéland tente une approche, un élan de solidarité s'engouffre dans le marais et il n'est pas rare de voir avocettes, sternes et échasses se lancer dans une offensive aérienne contre le prédateur. Malgré leur courage et leur bravoure, les pertes sont colossales et dans certains milieux presque totales. Les avocettes sont nidifuges, une fois les petits sortis de l'œuf, ils sont immédiatement autonomes et deviennent une cible de choix. Quand un petit atteint l'âge de voler, il suit la trace de ses parents et reprend trait pour trait l'apparente élégance qui les caractérise si bien. Alors au gré de ses inspirations, la jeune avocette pourra laisser guider ses ailes vers une migration européenne ou passer l'hiver dans nos marais et nous permettre de les observer pour notre plus grand plaisir.

Marion Grassi

**Biblio:** Philippe, HUET, Jean, CHEVALIER, *Avocette*, Editions Hesse, Dexia Editions, 2002.

# Ouvrez l'œil

## ENQUÊTES SUR LES RAINETTES

« Ouvrez l'œil » est une nouvelle rubrique qui se veut participative vis-à-vis de tous nos lecteurs.

Sachez qu'aucun renseignement n'est inutile. Il s'agit pour nous, d'organiser de véritables enquêtes dont les thèmes seront choisis en fonction de la saison, de l'intérêt potentiel de la population de nos lecteurs, des préoccupations de notre association (connaissance et préservation des milieux naturels rétais), et des besoins de réunir un grand nombre d'yeux sur un point précis afin de couvrir tout le territoire rétais.

Les résultats collectés seront ensuite exploités, synthétisés et feront l'objet d'articles dans l'OEILLET DES DUNES. Chaque participant sera donc informé de l'efficacité de son travail, à travers une synthèse sur chacun des thèmes. De cette façon nous serons tous bénéficiaires de ces opérations. A titre d'exemple et dès ce numéro,



nous souhaiterions établir une meilleure connaissance sur les Rainettes qui habitent l'île de Ré et sur leur répartition. Que tous ceux qui en ont vu (même de façon ancienne) dans leur environnement y participent en nous faisant part de leurs observations en répondant aux questions du questionnaire type.

### Format d'un questionnaire type:

**Espèce observée** (Se reporter aux critères de l'article de ce numéro) :  
Rainette méridionale ...  
Rainette verte ...  
Rainette (non déterminée) ...

**Date de l'observation :**

**Lieu-dit :**

**Commune :**

**Milieu :**

Eau : ...

Arbre : ...

Plantes basses : ...

**Nombre approximatif :** ...

**Couleurs générale des animaux :**

Verte : ... Grise : ...

Brune : ... Bleue : ...

**Autre commentaire :**

Renseignements à transmettre à :

Ré Nature Environnement

14 rue Montamer,

17740 Sainte Marie de Ré

06 17 88 34 10 - renatenvir@neuf.fr

Pierre Le Gall

# Quoi de neuf prof?

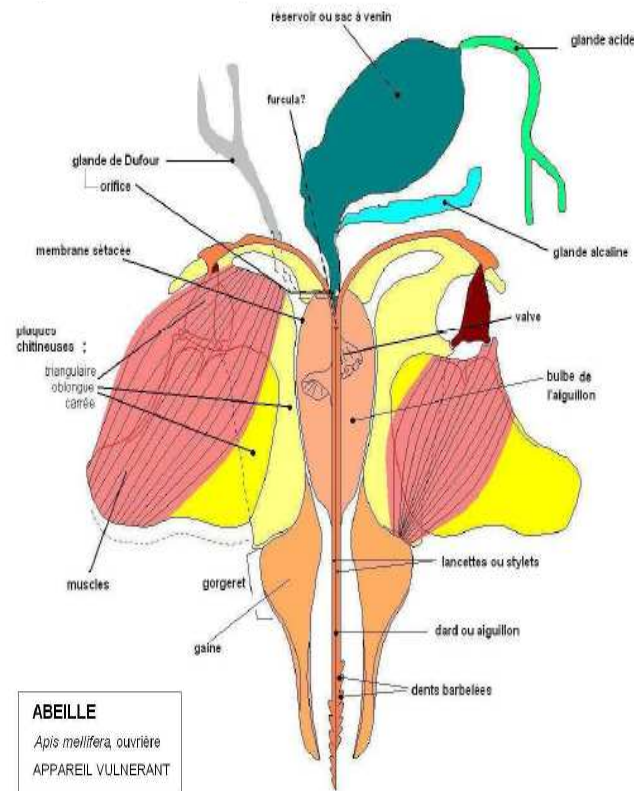
## LE VENIN DE NOS AMIS LES ABEILLES, FRELONS ET GUÊPES

Les insectes du groupe des Hyménoptères ont des venins qui leur servent à se défendre si ils se considèrent être en danger, en particulier si un intrus pénètre dans le périmètre de protection de leur nid. Le venin est sécrété au niveau d'une glande située dans l'abdomen et son injection se fait grâce à un dard qui sort à l'arrière du corps. Les abeilles ne peuvent piquer qu'une seule fois car leur dard est équipé de petites pointes dirigées vers l'avant qui l'empêchent de ressortir de la plaie. La glande à venin reste fixée au dard lorsque l'abeille est retirée, et elle continue à injecter son contenu. Chez les Frelons et les Guêpes, le dard est lisse et ressort donc facilement après un premier usage, ce qui explique qu'un de ces insectes peut faire plusieurs piqûres à la suite. La composition de ces venins est complexe et différente d'une espèce à l'autre, mais il est cependant possible de trouver des familles de produits qui provoquent des effets similaires. Ces effets seront généralement de trois types :

**Effets directs au niveau des tissus qui entourent le point de piqûre :** Douleur et rougeur autour de la piqûre, avec un petit gonflement sur quelques centimètres. Souvent, ces signes s'accompagnent d'une démangeaison. Ces effets disparaissent spontanément au bout de quelques heures. La localisation de la piqûre (visage, cou) peut accroître l'importance de ces symptômes.

**Effets toxiques pour l'ensemble de l'organisme :** Aux réactions locales s'ajoutent des symptômes généraux : oedème, fatigue, vomissements, diarrhée, maux de tête, et parfois perte de connaissance. Ces effets sont d'autant plus forts que le nombre de piqûres est plus grand et au-delà de 15 piqûres, une hospitalisation de surveillance peut-être nécessaire. La pénétration directe du venin dans le sang au niveau d'une veinule superficielle pourra être à l'origine d'une réaction extrêmement brutale au niveau général.

**Effets allergiques :** Il faut savoir qu'une réaction allergique ne dépend jamais de la dose de venin injectée. Une seule piqûre suffit à la déclencher. Les signes d'une allergie sont multiples et doivent conduire à une hospitalisation en urgence. Ce sont en particulier : urticaire et gonflement généralisé, difficultés pour respirer à cause d'un oedème interne, chute de la tension et vertiges, nausées et vomissements, etc. L'obstruction des voies respiratoires et



le choc cardiovasculaire peuvent entraîner la mort de la victime. Ces effets d'allergie sont la suite d'une piqûre antérieure qui a sensibilisé l'organisme vis-à-vis d'une protéine particulière présente dans le venin et qui conduit à des réactions disproportionnées. Il est impossible de prévoir qu'une piqûre précédente suivie de peu de réactions sera à l'origine d'une allergie, mais il est certain qu'une première manifestation allergique sera suivie d'une autre, encore plus sérieuse en cas de nouvelle piqûre.

Le Professeur

**L'œillet**  
des dunes  
ré nature environnement

Ré nature environnement

Adhésion annuelle : 15 euros

14, rue Montamer

17740, Sainte Marie de Ré

06 - 17 - 88 - 34 - 10

renatenvir@neuf.fr

Pour adhérer à Ré nature environnement et recevoir le "Petit naturaliste épisodique" chez vous, renvoyez nous ce coupon dûment rempli ainsi que le règlement de l'adhésion par espèce ou par chèque d'un montant de 15 euros.

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

CP: .....

Téléphone: .....

e-mail: .....

### Agenda

JUILLET-AOÛT

- 4 sorties « Engoulevents »
- 2 sorties « Botanique »
- 2 visites des ruchers de Ré

Les adhérents de Ré nature environnement seront prévenus par mails quelques jours avant les sorties. Pour connaître les dates et horaires à l'avance, n'hésitez pas à nous contacter!

**L'Œillet des dunes**

Ré nature environnement,  
Association de protection de la nature et de l'environnement  
14 rue Montamer,  
17740 Sainte Marie de Ré  
06 - 17 - 88 - 34 - 10  
renatenvir@neuf.fr

Rédaction: Dominique Boisard, Dominique Chevillon, Marion Grassi, Pierre Le Gall, Christine Malbosc, Cécilia Saunier-Court, Danielle Siron, Grégory Ziebac